

Bonjour,

J'ai participé au symposium international organisé du 7 au 9 décembre 2007, à Genève, par le CETIM ([www.cetim.ch](http://www.cetim.ch)), sur : « Coopération internationale, développement, aide au développement... De quoi parle-on au juste ? ». Après ce symposium, je pourrais répondre à celui qui m'a encore traité de pleutre laudateur collabo, sur le site de Togocity.com.

Je suis membre de l'association Africa Commons, une organisation de la société civile qui lutte en faveur de l'intégration des étrangers dans le canton de Genève (en Suisse) et de la recherche du bien commun en Afrique. Veuillez visiter cette page de notre organisation et vous verrez comment l'on y travaille : <http://www.africacommons.org/acinfoscommons.htm> Je suis également membre du Forum pour l'intégration des migrants (FIMM-Suisse) qui m'a élu dans sa Commission de résolution des conflits et de réconciliation des migrants. Je siège enfin au secrétariat et au comité du centre de contact suisse immigré qui œuvre depuis trente ans à Genève dans la protection des personnes immigrées. Enfin, j'ai exercé comme secrétaire de la Plateforme des communautés étrangères de Genève sur l'intégration (CEGI) et interpellé publiquement le ministre des institutions, sur la problématique des sans papiers. Cf. <http://www.africacommons.org/discoursvernier.pdf>

Je suis suisse d'origine togolaise. Et à ce titre, j'ai pris part à des marches pacifiques d'information devant le Palais des Nations-Unies à Genève, en solidarité avec les populations de mon pays qui recherchent la démocratie. En 2005, j'ai personnellement organisé avec des amis, une conférence-débat sur la crise politique au Togo. À cette occasion, j'ai assumé les coûts financiers de la location de salle, la logistique et animé les discussions.

Je me souviens d'avoir reçu un appel téléphonique de l'ex-Président de la Ligue togolaise des droits de l'homme que je ne connaissais pas auparavant. Je me suis rendu dans l'hôtel Balzac, pour le rencontrer. Il m'a fait part des difficultés de son organisation à payer l'hôtellerie et j'ai décidé de l'héberger chez moi. Je lui ai cédé mon lit et moi j'ai dormi sur du matelas gonflable dans mon salon. Comme bien d'autres concitoyens en Suisse, j'ai donné une modeste contribution financière en signe de participation aux soins médicaux de personnes victimes de la répression policière au pays.

J'ai participé à plusieurs réunions de réflexion sur la situation dans notre pays. J'ai fait la proposition de nous structurer, pour fédérer les diverses associations, de manière à nous rendre plus crédibles et à agir de manière légale, ceci pour parler d'une seule voix. J'ai même produit un document pour expliquer aux bonnes volontés qui se manifestent la manière dont fonctionnent et se structurent les organisations de la société civile. On m'a soupçonné de récupération. Et j'ai été mis en minorité lors du vote en me retrouvant seul face à une dizaine d'associations.

J'ai critiqué l'unanimité de mes compatriotes et je leur ai dit qu'ils ne peuvent pas reproduire à Genève, le système anarchique (j'utilise ce terme au sens grec d'absence de principe = an-arkhê !) des leaders d'opposition dans notre pays qui passent tout le temps à dénoncer des généralités et à énoncer des banalités. Beaucoup de gens veulent seulement crier que le pays a des problèmes et ne veulent pas s'investir dans des actions positives. N'ayant pas été suivi par mes compatriotes migrants, j'ai alors jeté l'éponge.

Quelque mois plus tard, je reçois des e-mails à manifester dans l'hôtel LeWarWick, contre la venue du Premier ministre M. Edem Kodjo à Genève. Je n'ai pas fait le déplacement. D'autres meetings ont été initiés devant l'ONU. Je ne me suis plus présenté. Enfin, des annonces sont publiées çà et là, des Flyers sont distribués et des e-mails ont circulé appelant à dénoncer le Ministre Gilbert Bawara à la Maison des associations. Certains organisateurs de ces événements sont venus me convaincre d'y prendre part. J'ai refusé catégoriquement et je leur ai dit à peu près ceci :

« Je connais mieux que quiconque à Genève, le Ministre Bawara. J'ai vécu dans la même résidence universitaire que lui, à Saint Justin, sise à rue du Prieuré, au Pâquis. Je leur ai dit que Gilbert Wawara était le seul africain qui ait pu décrocher une licence en droit de l'université de Genève, entre 1992-1995. Beaucoup d'étudiants sont venus d'Afrique qui, avec une licence, qui encore avec une maîtrise en droit de leur pays. Mais ils n'ont pas franchi le cap de la deuxième année. Il faut arrêter la jalousie inutile. Je vous avais proposé de nous organiser pour nous faire entendre et vous avez refusé. Je me respecte et je ne me vois pas entrain d'être un émeutier. D'ailleurs, leur ai-je dit que je préparais une

maîtrise de sociologie à l'université de Lomé en 1991 je n'ai vu personne d'entre vous dans les rues à Lomé ».

Si c'est la raison pour laquelle on m'accuse de pleutre, laudateur et collaborateur, j'accepte. Je suis capable de discernement et je ne peux pas suivre des vendeurs de mots.

Les militants de l'UFC-Suisse ont organisé une grande assise et annoncé la visite de M. Gilchrist Olympio. Je ne suis pas membre de l'UFC ni d'aucun parti au Togo. Mais je me suis rendu dans cette assemblée, pour parler directement au leader de l'UFC et ce, devant ses militants. Le chef de l'UFC a été excusé au dernier moment. Quand les débats tournaient en rond, j'ai demandé la parole et annoncé que le Togo venait d'avoir un Premier ministre en la personne de Me Yawo Agboyibor et indiqué que tous les partisans de l'APG ont l'obligation d'aller au gouvernement pour organiser et superviser les élections législatives. Car en politique, les absents ont toujours tort. N'ai-je pas dit que la fonction gouvernementale est un des principaux attributs des partis politiques ? N'ai-je pas dénoncé les incohérences du leader de l'UFC et appelé à la mise à jour de ce parti par le renouvellement du personnel politique à la tête et dans les instances de ce parti ?

J'ai osé critiquer directement votre leader devant ses propres militants qui m'ont vivement applaudi et vous m'accusez de pleutre. Apprenons plutôt à aimer notre pays. Merci

Joe-Kodzo Homezo, Genève